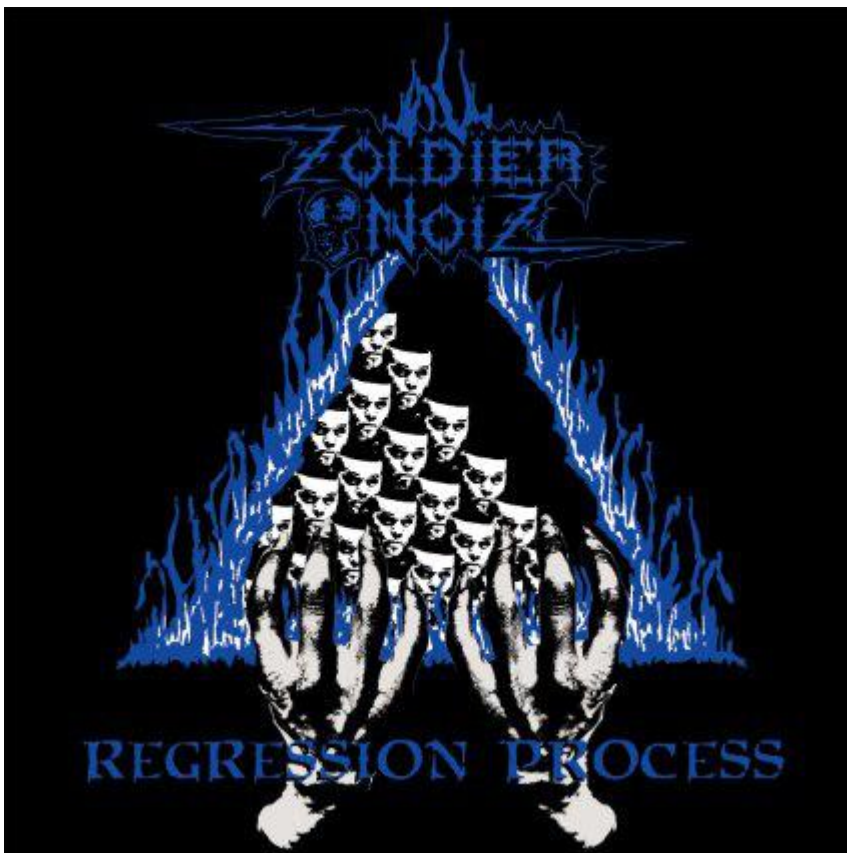


ZÖLDIER NOÏZ [Fra]



[Publié à l'origine dans **Cryptic Propaganda** #2]

*On ne le dira jamais assez, cessez donc, imbéciles, d'aller chercher à l'étranger ce que vous avez sous le pif en France. En cas d'appétit pour le speeddeathrash à l'ancienne, les montpelliérains sont les premiers à contacter tant leurs compositions sauvages et organiques sont conformes aux traditions antiques et portées par une honnêteté louable. Ici c'est la passion, et sûrement aussi une tendance au coup de boule en pleine poire, qui préside. **Tankvinss** répond aux questions de votre non-serviteur, c'est parti.*



*La dernière fois que nous avons parlé pour **Dead Fucking Church X**, il semblait que Regression process ¹ se taillait un bon succès d'estime auprès des barbares de bon goût, quels ont été les retours à son sujet*

maintenant que tu as dû en faire le tour ? Satisfait par les labels qui se sont investis dans l'histoire ?

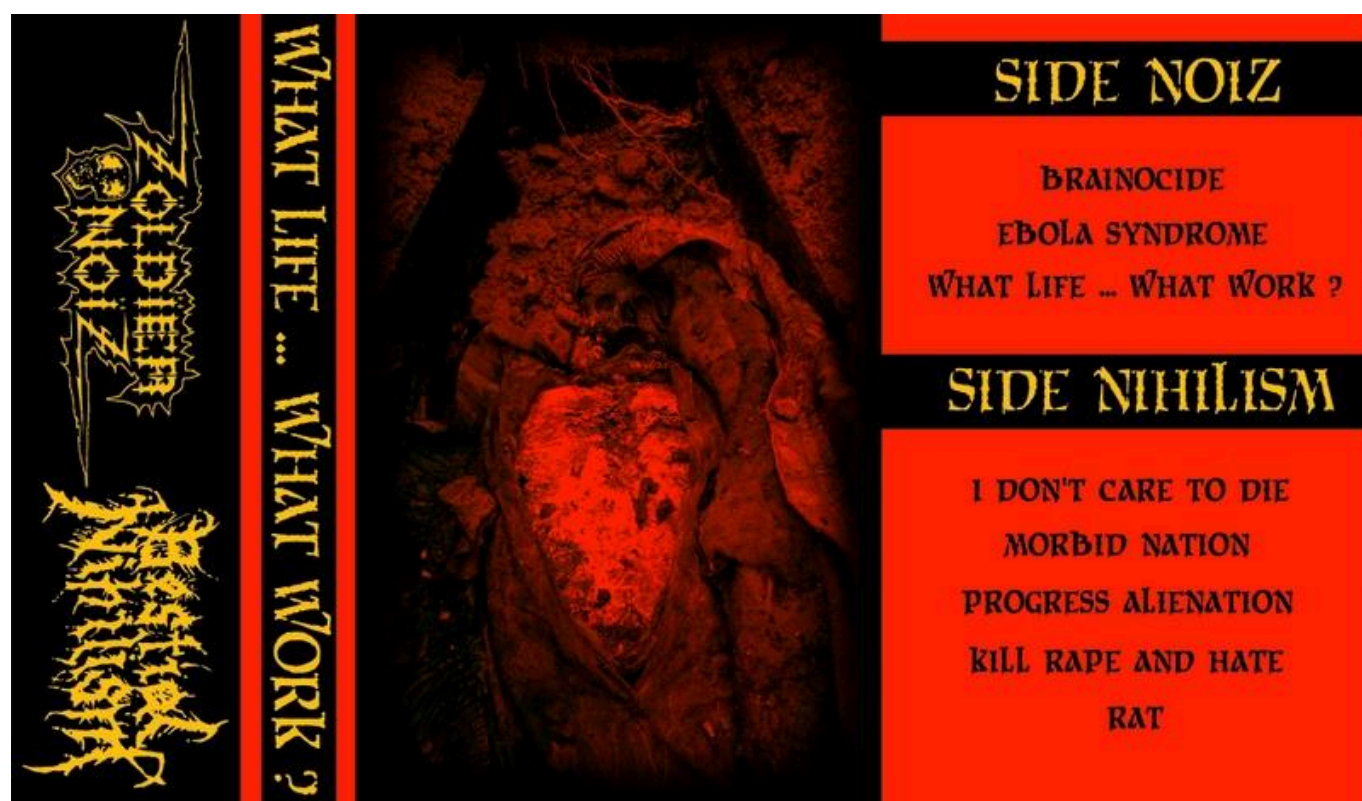
Bon soyons clairs, les retours que j'ai de France sont mitigés, mais sans réelle surprise, les critiques portent plus sur la nouvelle orientation des ex-membres, le look des nouveaux, ainsi que le visuel de *Regression Process* (2014), plus que réellement sur les compos. C'est drôle, tu mets un mec avec une crête sur la photo et subitement les gens entendent du punk...c'est comme ça. Sur le prochain je préviens d'avance, on aura une batteuse un peu bronzée, ça veut pas dire qu'on fait du reggae féministe les mecs hein... Je précise également que je ne joue ni dans **PANZERFLOWER** ni dans **DOCTOR LIVINGSTONE** mais qu'il s'agit de **James Prick** qui a quitté le groupe en 2012. Bref, sinon ceux qui avaient capté l'essence du truc sur *Schizoïd Reject* (2009) ² nous sont toujours fidèles et nous le rendent bien durant les concerts. Pour l'étranger, les types nous ont découvert grâce à **Dark Descent Records** et se posent beaucoup moins de questions existentielles, se focalisant avant tout sur la musique. Je dirais qu'au vu des interviews, passages radio et chroniques, le boulot a été fait et les retours très bons.



*Entretemps un énième batteur a encore quitté le navire mais le duo que tu formes avec **Max** depuis quelques années n'y perd pas au change avec l'arrivée de l'excellente **Zaza** des voisins de **REPTILICUS**. En dehors du*

fait que le sang neuf ne fait jamais de mal, apporte-t-elle son lot de travail pour la composition ou n'est-elle en fait qu'un joli robot à votre sinistre solde ?

Reptiliza a une frappe et une énergie uniques doublées de jovialité, ce qui amène un équilibre et une stabilité rassurants au sein du groupe, choses qui manquaient depuis au moins 2012. Ce style est différent de ce qu'elle avait l'habitude de jouer auparavant et vu que les nouveaux morceaux ont été composés avec **Anton Obitz**, qui avait d'excellentes idées, ça lui a demandé pas mal de boulot pour s'y acclimater... Pareil pour les anciens... Donc pour l'instant ce joli droïde n'a pas encore trop eu l'occasion de s'exprimer en toute liberté.



*Et voilà qu'avec ce line-up une cassette sort le bout de son museau, un split avec **BESTIAL NIHILISM** de Rennes. Êtes-vous responsables du choix du groupe ou le label l'a-t-il proposé ? Peux-tu nous en dire plus sur les morceaux de la partie **ZOÏZ** ? Quels thèmes les textes abordent-ils ?*

j'ai rencontré les Bestiaux lors de leur passage live à Montpellier, j'ai de suite accroché avec **Fred**, étant vieux fan d'**INKISITOR** et de tous les groupes qui tournaient autour à l'époque (**S.V.E.S.T**, **CANTUS BESTIAE**...) ça faisait plaisir de se rencontrer enfin. Surdité, ébriété et mongolisme peuvent assez bien résumer cette soirée... L'idée a de suite germé de sortir quelque chose ensemble, trois titres nous permettaient aussi de marquer l'arrivée de **Reptiliza** dans **ZOÏZ**. Bon évidemment ça aura mis au moins un an à sortir mais l'esprit est toujours là... Je suis même monté passer le jour de l'an avec eux pour compenser...un avant goût de release party en somme... **Headsplit Records** nous avaient interviewé pour leur fanzine, j'ai vu qu'ils

sortaient aussi des cassettes, c'est moi qui leur ai soumis l'idée du split. **Malignant Overthrow** doit sortir une version française également. Les thèmes abordés traitent du sens de l'existence. Se faire humilier dans un boulot inutile et sous-payé pour rembourser un enulé de banquier ou profiter de la chaleur du soleil tant qu'il ne nous brûle pas enfin jusqu'à l'os... Le constat affligeant du résultat des manipulations que subissent les occidentaux depuis des décennies... Comme d'habitude quoi...

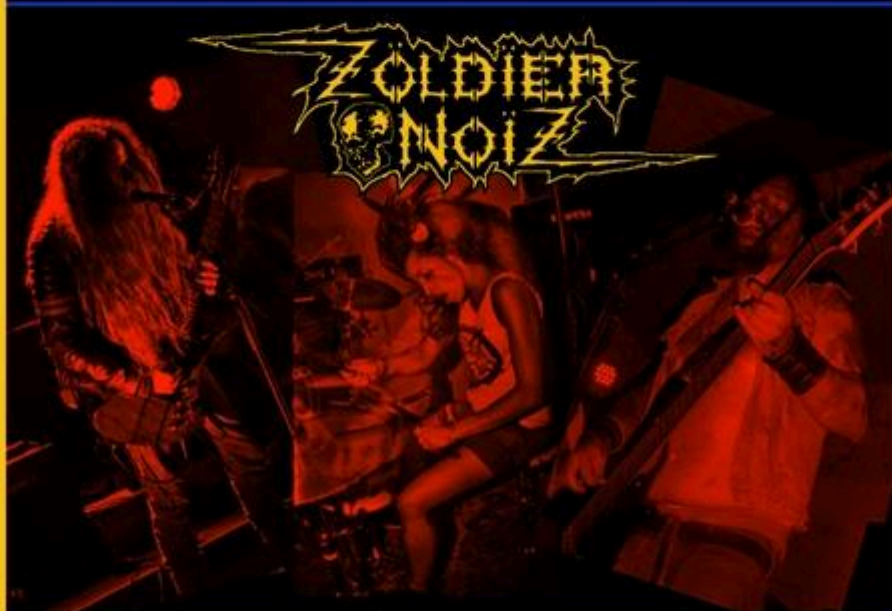
SIDE NIHILISM

MIX & MASTERING
LOUIS DECENEUX

SIDE NOIZ

MIX - FRED LOUMAGNE
MASTERING - IN THE BOX

2015



Ce revival de la cassette, qui donne l'occasion à des labels de se faire du blé en tondant les moutons est aussi peut-être la possibilité du retour en grâce des démos cassettes ? Serait-ce enfin la mort des infâmes CDR ? Pratiques, ils ont quand même une sale gueule en général, surtout quand ils ne sont pas soignés par ceux qui prennent la musique pour un hobby éphémère.

Pour moi, il paraît absurde de sortir un split en CD étant donné que l'ordre des titres donne toujours la priorité au groupe qui ouvre le bal, l'opposé d'un concert en quelque sorte... Une cassette offre une face à chacun, le top restant évidemment le vinyle. Le CDR n'a pour seul intérêt que c'est le format partagé par la majorité de la population. Mais récemment j'ai vu des groupes vendre une clef USB dans un dépliant papier, on ne sait plus où est la limite au final. Les fétichistes comme nous doivent commencer à creuser leur tombe il faut croire. Un CDR dans un boîtier cristal restera toujours dégueulasse, pourtant avec un peu de goût et d'idée, une impression de qualité, un CD tout noir, il y a moyen de faire quelque chose qui ne s'apparente pas tout à fait à une grotesque sodomie.

*A quand un split EP, voire un 10'' qui flingue tout, on chuchotait une sortie vinylique pour **ZN** il fut un temps non ? Si tu devais choisir une poignée de groupes avec qui partager une face, tu verrais qui ?*

Et bien il semblerait que l'idée du split ait tout simplement remplacé celle d'un vinyle. Les seuls labels intéressés par l'idée ne sortaient que des tapes, voilà pourquoi. Bon pour être franc avec toi je n'ai pas cherché dans le monde entier non plus... Mon choix de groupe avec qui partager un disque se ferait de la même manière qu'elle s'est faite avec **BESTIAL NIHILISM** ou des gens avec qui on aurait partagé la même affiche et passé des moments qui restent gravés... Je dirais **CHILDREN OF TECHNOLOGY, NEKROFILTH, VIOLENTOR...**



*L'arrivée de **Zaza**, sans oublier un réseau metal / punk étendu grâce à **Gaz Max** & co. donnent l'occasion au **ZOLDIER** de tourner sec, vous allez même faire un tour d'Europe ! On n'est pas peu fiers de voir fleurir les affiches, il nous faut maintenant les anecdotes. Comment voyage-t-on chez **ZOLDIER** ?*

Plus calmement que ce qu'on pourrait penser en fait. On est généralement accueillis chez des gens respectueux, simples et peu fortunés, dans des lieux où le minimum vital est fourni. On est loin de **MÖTLEY CRÛE** si tu préfères. Certains soirs si la fête ne décolle pas, il n'y a pas de raison de se forcer, ni de détruire la chambre par vengeance. D'autres bien sûr il faut aussi recoller les souvenirs au réveil, il n'y a pas de règle immuable chez nous. Quand tu joues un lundi soir devant 20 personnes, tu peux t'attendre à ce que l'orga se couche tôt pour bosser le lendemain. Pourtant certaines fois ce sont ces soirs-là où tu tombes sur des fous furieux. Des anecdotes croustillantes, c'est toujours un peu cliché... Le mec de l'orga trop sympa et sa nana qui essaye de te coincer dans les chiottes pour te rouler des pelles dès qu'il a le dos tourné... Le mec qui se fait facturer cent euros de taxi pour une course de trois minutes, celui qui ne retrouve pas l'hôtel et qui tourne dans Budapest en Novembre en t-shirt entre huit heures du mat' et seize heures...

Il est temps de savoir si vous avez quelques nouveaux morceaux en tête

puisqu'en grands gourmands on est tous pressés d'en reprendre une grande rasade cul sec !

Oui on bosse depuis deux ans sur de nouveaux morceaux, une dizaine à peu près, de durées et d'influences diverses. Ceux qui nous ont vus en concert depuis un an ont déjà pu avoir une idée puisque la majorité du set les inclut. Comme d'habitude ils me semblent déjà anciens avant même de les avoir enregistrés. L'idéal serait de les enregistrer en rentrant de tournée tant qu'ils seront encore chauds. Fin juin donc on espère.

*Les derniers mots sont pour toi, see you on the road au plus vite, livre-nous avant de claquer la porte tes derniers plaisirs en matière de cinéma et de littérature. Long live **NOÏZ** !*

J'ai lu 666 de **Pierre Jovanovic** dernièrement, qui fait des ponts audacieux entre l'*Apocalypse* de saint-Jean et la crise économique. Un personnage habité et très sympathique pour l'avoir rencontré... Pour le ciné j'ai maté pas mal de giallos et autres vigilante movies à l'italienne ces derniers temps. Une histoire de vampires avec **Catherine Deneuve** et **David Bowie**, *Les Prédateurs* en français je crois, excellent.... En dernier c'était *Love* de **Gaspar Noé**, déprimant à se flinguer...

Rendez-vous sur la route sans fin **Ged** et longue vie à **Cryptic Propaganda**.

¹ voir [ZÖLDIER NOIZ \[Fra\] Regression process 12'' \(Ripping Storm Recs\) 2014](#).

² voir <https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=schizo%C3%A9d%20reject&searchphrase=exact>.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.